

et dans la seconde je dirai quelque chose de la projection de la croissance de l'offre et de la demande et ferai quelques propositions concernant ce que, à mon avis, cela veut dire.

Les éléments fondamentaux: Le besoin de global d'aliments du monde a deux éléments, à savoir la consommation d'aliments par tête et le nombre de personnes. L'importance du premier de ces éléments est déterminé par le besoin physique, le pouvoir d'achat et les goûts individuels. Les déterminantes qui régissent le volume de la population humaine sont plus difficiles à isoler. Quand les démographes établissent des projections du volume de la population, ils comptent beaucoup sur les tendances puisées au passé.

La documentation indique que la croissance de la population sera un des éléments les plus importants pour déterminer les besoins alimentaires du monde. La projection indique que la population mondiale, qui est maintenant de 3.5 milliards d'âmes augmentera de deux tiers de milliard d'âmes en dix ans. Les besoins alimentaires sont aussi influencés pas le pouvoir d'achat. La projection du revenu indique que le revenu par tête, qui est maintenant de \$505 (É.-U.), augmentera de \$200 (É.-U.) en dix ans. J'indiquerai ensuite que la répartition de ces revenus varie beaucoup d'un bout à l'autre de l'univers.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale le taux d'augmentation des aliments dans l'univers a à peine égalé le taux d'accroissement de la population, ce qui, en général, est considéré insatisfaisant parce qu'une bonne partie de la population continue à manquer d'aliments selon les normes de nutrition. Le *World Food Budget, 1970*, établi par le département de l'Agriculture des États-Unis, mentionne que les deux tiers des habitants de l'univers vivent dans les pays peu exploités où la moyenne nationale des régimes alimentaires est insuffisante. Selon la projection du Budget, le manque d'aliments en 1970 sera l'équivalent de 54 millions de tonnes de grain, 6.5 millions de tonnes de lait déshydraté non gras, 3.2 millions de tonnes de légumes et 3.1 millions de tonnes d'huile végétale. Le coût des aliments que représente ce déficit, selon les prix de 1963, est de 6.8 milliards de dollars américains par année.

Les perspectives de combler ces besoins sont, déterminées par un certain nombre d'éléments, à savoir: (1) la disponibilité des terres, (2) le capital utilisé par l'agriculture pour la production d'aliments qui, jointe à la qualité de la technologie employée par les producteurs, détermine le rendement de la terre, de la main-d'œuvre et du capital, (3) les politiques des pays non exploités, dans la mesure où elles influent sur le coût des produits agricoles et la valeur des produits qui sont employés dans la production, (5) les sommes investies dans la recherche en vue d'augmenter la quantité virtuelle d'aliments, (6) il y a également la question du commerce international et interrégional, qui sert à mettre les sources d'aliments les moins dispendieuses à la disposition de la population. Le commerce international peut s'exercer en vertu de deux jeux distincts de circonstances, dont l'un consiste dans les débouchés normaux par lesquels les produits sont échangés à des prix établis par un certain ensemble de forces économiques, y compris les prix négociés entre les pays importateurs et les pays exportateurs. L'autre, souvent appelé l'aide sous forme d'aliments ou de ventes non commerciales, s'applique aux ventes à sacrifice et aux dons directs en aliments aux pays en voie d'exploitation.

Il y a trois catégories principales de pays dans le monde au point de vue de l'exploitation économique et du degré de direction centrale de l'économie. Cest catégories sont: (1) les pays exploités, (2) les pays à planification centrale et (3) les pays peu exploités.

Ce sont pour ainsi dire, les définitions qu'on emploie aux Nations Unies.

Les pays à planification centrale forment une catégorie à part à cause de la grande centralisation de la prise des décisions. Du point de vue de l'exploitation, les pays de ce groupe comprennent ceux qui sont exploités en plein et ceux qui